

(1)

Chambre des Représentants

SESSION 1956-1957.

18 JUIN 1957.

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 15 juin 1951 sur la milice,
le recrutement et les obligations de service.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le projet de loi que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à vos délibérations a pour but de permettre au Gouvernement de mettre la durée du terme de service des candidats officiers de réserve en concordance avec les nécessités de leur formation.

Dès avant 1940, il était admis que les miliciens qui participent à la formation du cadre des officiers de réserve devaient être astreints à des prestations plus longues que celles des miliciens ordinaires. La complexité sans cesse accrue des rouages d'une armée moderne, la technicité de plus en plus grande de ces différentes armes et services, les qualités de chef plus que jamais indispensables dans les conditions futures du combat rendent indispensable d'étaler cette formation sur toute la durée du service militaire dans les écoles d'abord, par l'apprentissage du commandement ensuite.

En dépouillant la formation du cadre des officiers de réserve de toute complication et de tout détail inutiles, sa durée ne paraît pas pouvoir descendre au-dessous de dix-huit mois pour tous les miliciens qui participent à cette formation, qu'ils aient été ou non nommés officier de réserve.

Le Ministre de l'Intérieur.

Le Ministre de la Défense nationale.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1956-1957.

18 JUNI 1957.

WETSONTWERP

tot wijziging van de dienstplichtwet
van 15 juni 1951.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Het wetsontwerp dat de Regering de eer heeft aan Uw beraadslagingen voor te leggen heeft tot doel de Regering toe te laten de duur van de diensttijd van de kandidaat-reserveofficieren in overeenstemming te brengen met de noodwendigheden van hun vorming.

Reeds vóór 1940 werd aangenomen dat de dienstplichtigen die voor de vorming van het kader der reserve-officieren opgeleid worden, gehouden waren tot langere dienstverplichtingen dan de gewone dienstplichtigen. De steeds toenemende complexiteit van het raderwerk van een modern leger, de steeds toenemende techniciteit van de onderscheiden wapens en diensten, de hoedanigheden van leiderschap die meer dan ooit onmisbaar zijn in de toekomstige gevechtsvoorraarden, maken het onontbeerlijk deze vorming te spreiden over gans de duur van de legerdienst, vooreerst in de scholen, nadien door de opleiding in de bevelvoering.

Ook wanneer zij is ontdaan van elke verwikkeling en van elke overbodige bijkomstigheid, schijnt de duur van de vorming voor het kader der reserve-officieren toch niet lager te kunnen gesteld worden dan achttien maanden voor al de dienstplichtigen die aan die vorming deelnemen of zij al dan niet tot reserve-officier worden benoemd.

De Minister van Binnenlandse Zaken.

P. VERMEYLEN.

De Minister van Landsverdediging.

A. SPINOY

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisie par le Ministre de l'Intérieur, le 15 juin 1957, d'une demande d'avis, *dans un délai ne dépassant pas trois jours*, sur un projet de loi « modifiant la loi du 15 juin 1951 sur la milice, le recrutement et les obligations de service », a donné le 17 juin 1957 l'avis suivant :

L'article 67, § 1^{er}, de la loi du 15 juin 1951 sur la milice, le recrutement et les obligations de service, dispose :

« Le terme du service actif imposé aux miliciens compris dans le contingent est de deux ans.

Néanmoins, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, envoyer les classes en congé illimité entre le douzième et le vingt-quatrième mois de service. Si cette mesure intervient entre le douzième et le quinzième mois, les miliciens qui participent à la formation du cadre des officiers de réserve sont maintenus sous les armes jusqu'à l'expiration du quinzième mois ».

Le Gouvernement estime que la formation des candidats officiers de réserve ne peut, même en la dépouillant de toute complication et de tout détail inutiles, se faire en moins de dix-huit mois (exposé des motifs, dernier alinéa).

Il souhaite, dès lors, substituer à la formule rigide, qui maintient de plein droit en service jusqu'à l'expiration du quinzième mois les miliciens qui participent à la formation du cadre des officiers de réserve, une disposition plus souple et en même temps plus large qui l'autorise à maintenir ces miliciens sous les armes pendant le temps qu'il jugera nécessaire et, au maximum, jusqu'à l'expiration du dix-huitième mois de service.

Pour déterminer les personnes auxquelles la nouvelle disposition sera susceptible de s'appliquer, le projet reprend les termes de « miliciens qui participent à la formation du cadre des officiers de réserve » dont se sert la loi actuelle : en néerlandais, « de dienstplichtigen die voor het kader der reserveofficieren opgeleid worden ».

Le temps de service ayant depuis le vote de la loi du 15 juin 1951 toujours été de dix-huit mois au moins, la disposition qu'on se propose de remplacer n'a jamais dû être appliquée et on n'a jamais été amené à rechercher quelle était sa portée précise. Se borne-t-elle à maintenir en service les seuls miliciens qui, au moment de l'envoi de la classe en congé illimité, sont en passe de devenir officiers de réserve sans toutefois l'être, ou a-t-elle en outre pour objet de maintenir en service les miliciens qui, lors de l'envoi de la classe en congé illimité, sont déjà officiers.

L'exposé des motifs fait état des nécessités inhérentes à la formation « des candidats officiers de réserve ». Cela autorise la conclusion que la nouvelle disposition, comme l'ancienne, sans doute, a un champ d'application qui se limite aux miliciens en passe de devenir officiers sans l'être déjà au moment où le Roi se prononce.

Si, cependant, la disposition devait, dans l'intention du Gouvernement, permettre le maintien en service, le cas échéant, des miliciens déjà officiers de réserve ou, selon l'aménagement que prévoit le projet présentement en discussion à la Chambre des Représentants et portant le statut des officiers des forces armées, des miliciens déjà « officiers miliciens », il importera de revoir tout au moins l'exposé des motifs et de l'en faire ressortir explicitement.

Il résulte de l'objet même de la loi — améliorer la formation des officiers de réserve — que le projet n'autorisera pas le maintien en service actif au delà du terme de milice ou au delà du moment où l'inaptitude à devenir officier de réserve apparaît, dans les cas où les miliciens primitivement appelés à acquérir cette qualité en perdent la vocation.

S'il entrat dans les intentions du Gouvernement de n'autoriser qu'à l'intervention du Conseil des Ministres la prolongation du temps de service de jeunes gens que le projet concerne, il devrait compléter celui-ci sur ce point.

Comme le montre le texte reproduit en tête du présent avis, une telle intervention est nécessaire pour les arrêtés qui décident de l'envoi en congé illimité de classes de milice entre le douzième et le vingt-quatrième mois de service.

La chambre était composée de :

Messieurs : F. Lepage, conseiller d'Etat, président,
G. Holoye et G. Van Binnen, conseillers d'Etat.
L. Fredericq et J. Limpens, assesseurs de la section de législation,

Madame J. De Koster, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. F. Lepage.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 15^e juni 1957 door de Minister van Binnenlandse Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot wijziging van de dienstplichtwet van 15 juni 1951 », heeft de 17^e juni 1957 het volgend advies gegeven :

Artikel 67, § 1, van de dienstplichtwet van 15 juni 1951 zegt :

« Voor de dienstplichtigen, die in het contingent zijn opgenomen, bedraagt de werkelijke diensttijd twee jaar.

De Koning kan echter, bij een in Ministerraad overlegd besluit, tussen de twaalfde en de vierentwintigste dienstmaand de klassen met onbepaald verlof huiswaarts zenden. Wordt deze maatregel toegepast tussen de twaalfde en de vijftiende maand, dan worden de dienstplichtigen die voor het kader der reserve-officieren opgeleid worden, in dienst gehouden tot na afloop van de vijftiende maand.

De Regering oordeelt, dat de opleiding van kandidaat-reserveofficieren, ook zonder enige overbodige verwikkeling en bijkomstigheid, ten minste achttien maanden vergt (memorie van toelichting, laatste alinea).

Daarom wenst zij de strakke eis, welke de dienstplichtigen die voor het kader der reserveofficieren worden opgeleid, van rechtswege tot het einde van de vijftiende maand in dienst houdt, te vervangen door een leniger en tevens ruimere regeling, waardoor zij bevoegd wordt deze dienstplichtigen onder de wapens te houden gedurende de door haar nodig geachte tijd en ter hoogte tot het einde van de achttiende dienstmaand.

Om degene op wie de nieuwe regeling toepassing zal vinden aan te duiden, gebruikt het ontwerp de woorden van de huidige wet : « de dienstplichtigen die voor het kader der reserveofficieren opgeleid worden », in het Frans « les miliciens qui participent à la formation du cadre des officiers de réserve ».

Daar de diensttijd sedert de totstandkoming van de wet van 15 juni 1951 altijd ten minste achttien maanden heeft bedragen, heeft de thans te vervangen bepaling, nooit toepassing moeten vinden en is er nooit aanleiding geweest om de juiste strekking van dit artikel op te sporen : betekent dit artikel alleen, dat in dienst blijven de dienstplichtigen die, op het tijdstip dat de klasse met onbepaald verlof wordt gezonden, op weg zijn om reserveofficier te worden, zonder het echter al te zijn, of betekent het ook dat in dienst blijven de dienstplichtigen die op dat tijdstip reeds officier zijn ?

De memorie van toelichting spreekt van de « noodwendigheden » van de « vorming » van « kandidaat-reserveofficieren ». Hieruit kan worden opgemaakt, dat de nieuwe regeling evenals ongetwijfeld de vroegere, alleen toepassing vindt op dienstplichtigen die op weg zijn om officier te worden, zonder het reeds te zijn op het tijdstip van 's Konings beslissing.

Mocht de Regering de bepaling echter zo verstaan, dat eventueel in dienst kunnen worden gehouden de dienstplichtigen die reeds reserveofficier zijn of, volgens de terminologie die in het vooruitzicht wordt gesteld in het thans bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers aangehangige ontwerp houdende het statuut van de officieren van de krijgsmacht, dienstplichtigen die reeds « dienstplichtig officier » zijn, dan dient op zijn minste de memorie van toelichting te worden herzien om dit nadrukkelijk tot uiting te brengen.

Uit het oogmerk zelf van de wet — de opleiding van reserveofficieren verbeteren — volgt dat het ontwerp het in actieve dienst houden niet toestaat na de diensttijd of nadat de ongeschiktheid om reserveofficier te worden gebleken is, als de oorspronkelijk voor die graad bestemde dienstplichtigen hiervoor niet meer in aanmerking mochten komen.

Mocht de Regering voornemens zijn, een beslissing van de Ministerraad te eisen voor het verlengen van de diensttijd der in het ontwerp bedoelde personen, dan behoort het ontwerp op dit punt te worden aangevuld.

Zoals blijkt uit de vooraan in dit advies aangehaalde tekst, is zodanige beslissing nodig voor besluiten die er toe strekken de dienstplichtklassen tussen de twaalfde en de vierentwintigste dienstmaand met onbepaald verlof huiswaarts te zenden.

De kamer was samengesteld uit :

De Heren : F. Lepage, raadsheer van State, voorzitter,
G. Holoye en G. Van Binnen, raadsheren van State.
L. Fredericq en J. Limpens, bijzitters van de afdeling wetgeving,

Mevrouw J. De Koster, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. F. Lepage.

Le rapport a été présenté par M. G. Boland, substitut.

Le Greffier,

Le Président,

(s.) J. DE KOSTER.

(s.) F. LEPAGE.

Pour deuxième expédition délivrée au Ministre de l'Intérieur.

Le 18 juin 1957.

Le Greffier du Conseil d'Etat,

R. DECKMYN.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre de la Défense nationale,

Nous AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre de l'Intérieur est chargé de présenter en Notre Nom aux Chambres Législatives, le projet de loi dont la tenue suit :

Article premier.

L'article 67, § 1, alinéa 2, 2^{me} phrase de la loi du 15 juin 1951 sur la milice, le recrutement et les obligations de service, est remplacé par la disposition suivante :

« Si cette mesure intervient entre le douzième et le dix-huitième mois, les miliciens qui participent à la formation du cadre des officiers de réserve peuvent être maintenus sous les armes jusqu'à l'expiration du dix-huitième mois. »

Art. 2.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur Belge*.

Donné à Bruxelles, le 18 juin 1957.

Het verslag werd uitgebracht door de H. G. Boland, substituut.

De Griffier,

De Voorzitter,

(get.) J. DE KOSTER.

(get.) L. LEPAGE.

Voor tweede uitgafte afgeleverd aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

De 18 juni 1957.

De Griffier van de Raad van State,

R. DECKMYN.

WETSONTWERP

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van Onze Minister van Landsverdediging,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLIJTEN WIJ :

Onze Minister van Binnenlandse Zaken is gelast in Onze Naam bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Eerste artikel.

Artikel 67, § 1, 2^e lid, 2^e zin van de dienstplichtwet van 15 juni 1951 wordt vervangen door volgende tekst :

« Wordt deze maatregel toegepast tussen de twaalfde en de achttiende maand, dan kunnen de dienstplichtigen, die voor het kader der reserveofficieren opgeleid worden, in dienst gehouden worden tot na afloop van de achttiende maand ».

Art. 2.

Deze wet treedt in werking de dag van haar bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

Gegeven te Brussel, 18 juni 1957.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre de l'Intérieur,

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Binnenlandse Zaken,

P. VERMEYLEN.

Le Ministre de la Défense nationale,

De Minister van Landsverdediging,

A. SPINOY.